

[Text]

substantial amount of money into residential mortgages and we have done it.

Mr. Turner (London East): How about raising the pensioners—we call them “old-timers” but they were the ones who built this railroad. I have talked to a lot of employees and many would contribute a little more percentage-wise if the Company would do the same to raise the pensions of the so-called retired persons. Have you ever considered this?

Mr. MacMillan: That has never been submitted as a proposal.

Mr. Turner (London East): On this scheme they came up with a few years ago with pensions at 60, where you took the pension and they would give you \$2,000, is not the reason for this that there was a cut in staff here and there and men with lots of seniority, 35 years, did not stand for a job in their area but were shifted all over? Some of the men who had been working for 35 years on a day job were all of a sudden put back on nights. They got fed up working two or three months here and cut off two or three months there. In other words, they were forced into the position and they got fed up and took their pension.

Mr. MacMillan: There might have been an instance or two of that kind. I do not know. We did not analyse the reasons why the 1,510 applied for the pension.

Mr. Turner (London East): Well, this was one of the reasons.

With respect to Newfoundland, they say they are going to take off the *Bullet* on July 15. Is that correct?

Mr. MacMillan: On July 2.

Mr. Turner (London East): The passenger men may automatically drop down to freight service and the freight service men drop down on spare board or yard service. Somebody is going to go out on the street. How many employees could take their pension?

Mr. MacMillan: We have that figure but you have to recall that the buses are to be staffed.

Mr. Turner (London East): Roughly 69 men, you say.

Mr. MacMillan: Yes, 69 people. These jobs, of course, were made available to our own people and the retraining was part of the

[Interpretation]

serait souhaitable d'investir une bonne partie de cet argent dans des hypothèques résidentielles, et nous l'avons fait.

M. Turner (London-Est): Que pensez-vous d'augmenter les pensions des retraités, ceux qui ont construit ce chemin de fer. Je me suis entretenu avec bon nombre d'employés, et plusieurs d'entre eux contribueraient un peu plus, si la compagnie voulait bien faire la même chose, et augmenter les allocations des soi-disant retraités. Est-ce que vous y avez déjà songé?

M. MacMillan: On ne nous l'a jamais proposé.

M. Turner (London-Est): Dans ce contexte, ils ont proposé il y a quelques années, une pension, à 60 ans contre laquelle ils vous donneraient deux mille dollars. N'est-ce pas là la raison pour laquelle il y a eu diminution du personnel ici et là, et que des hommes avec 35 ans de service ont dû être déplacés. Certains travaillaient le jour depuis trente-cinq ans et, soudainement, ils sont affectés le soir. Ils se sont fatigués de travailler deux ou trois mois dans un endroit et deux ou trois mois ailleurs. Autrement dit, ils étaient forcés, ils en avaient tellement pleins le dos qu'ils ont pris leur retraite.

M. MacMillan: Il y a peut-être eu un cas ou deux de ce genre. Je n'en sais rien. Nous n'avons pas analysé les motifs pour lesquels les 1,510 employés ont demandé la pension.

M. Turner (London-Est): C'était l'un des motifs.

A Terre-Neuve, on dit que le *Bullet* est appelé à disparaître le 15 juillet. Est-ce juste?

M. MacMillan: Le 2 juillet.

M. Turner (London-Est): Ainsi le personnel préposé aux voyageurs passera automatiquement au service messageries, ceux du service messagerie iront sur la réserve ou au service de cour. Quelqu'un devra être mis à pied. Combien d'employés pourraient prendre leur pension?

M. MacMillan: Nous avons ces chiffres, mais il ne faut pas oublier que les autobus doivent aussi avoir un personnel.

M. Turner (London-Est): Soixante-neuf, environ.

M. MacMillan: Oui. Ces emplois ont été offerts à nos employés et le recyclage faisait partie de la tâche assumée par la compagnie